

Solennité du Christ, Roi de l'univers – Hauterive, 20 novembre 2016

Lectures: 2 Samuel 5,1-3; Colossiens 1,12-20; Luc 23,35-43

"Nous arrachant au pouvoir des ténèbres, il nous a placés dans le Royaume de son Fils bien-aimé: en lui nous avons la rédemption, le pardon des péchés."

Saint Paul, en cette phrase de la lettre aux Colossiens, nous dit tout sur la Royauté du Christ. Il nous dit ce que le bon larron a compris et vécu, ce que saint Paul lui-même a compris et vécu sur le chemin de Damas: le Royaume de Dieu est le Christ qui nous sauve, qui nous rachète de l'esclavage du péché, qui nous sort du "pouvoir des ténèbres".

Quel pouvoir peuvent avoir les ténèbres sur nous? Quel est ce pouvoir des ténèbres? Les ténèbres nous empêchent de voir. Est-ce un hasard si saint Paul, pour se convertir vraiment, a dû tomber pour trois jours dans la cécité? La lumière du Christ qui lui apparaît, ce n'est pas tellement elle qui l'a aveuglé: elle lui a révélé les ténèbres dans lesquelles il se trouvait depuis toujours. Pour recevoir la lumière, saint Paul a dû reconnaître ses ténèbres, il a dû voir l'obscurité où il se cachait de la lumière. Le bon larron aussi, et surtout, s'est confié au Christ en commençant par reconnaître le pouvoir des ténèbres auquel il s'était livré: "Pour nous, c'est juste [de mourir en croix]: après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons."

Il est important de ne pas escamoter ce passage, cette confession, cette humble reconnaissance du fait que nous ne sommes pas libres du pouvoir des ténèbres, et que d'une manière ou d'une autre, il y a toujours en nous des côtés obscurs où nous ne nous ouvrons pas, où nous ne voulons pas nous ouvrir à la lumière. Pourquoi? Peut-être parce que pour nous abandonner à la lumière nous ne devons pas tant abandonner les ténèbres, mais le *pouvoir* des ténèbres, ce sentiment que les ténèbres nous donnent de posséder notre vie, notre destin; de ne pas avoir besoin d'un autre pour être sauvés, pour être heureux, pour réussir notre vie. Le larron, comme saint Paul, n'a pas été illuminé par une lumière visible, mais par la manière invisible de confier leur vie au Christ. "Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume".

Qu'il est simple et total cet acte de confiance dans la puissance invisible de Jésus crucifié! "Souviens-toi de moi!" Le larron se confie à une simple pensée de Jésus, à un simple souvenir, au souvenir de quelqu'un qui est en train de mourir. Normalement, ce sont les mourants qui se confient au souvenir des vivants. Ici, le larron met toute sa vie dans le cœur du Christ, comme s'il disait: "Apprends-moi par cœur, Jésus! Porte-moi dans la pensée de ton cœur, au-delà de la mort, au-delà des ténèbres, au-delà de mon péché, de ma vie mal vécue, gâchée."

Le larron se confie à une pensée de Jésus, à un souvenir d'amour. Il a l'intuition qu'en Jésus habite la pensée d'amour divin qui, depuis l'éternité, a pensé à lui, personnellement à lui, en l'aimant et voulant qu'il soit. Le larron ne s'adresse pas à un souvenir futur de Jésus, mais à la pensée du Dieu Créateur qui l'a voulu dès l'éternité et pour l'éternité.

Chacun de nous est aimé et voulu par Dieu dès l'éternité et pour l'éternité. Sa vie durant, cet homme avait perdu la lumière de cette pensée d'amour, il a vécu en oubliant le souvenir de Dieu qui lui donnait la vie, le mouvement et l'être. Mais voici que ce Dieu oublié, rejeté aussi par lui, il Le retrouve rejeté par tous, sur une croix, comme lui. Il est Roi, Il tient dans sa main l'univers, et aussi sa vie, sa petite vie moche et perdue qui va s'éteindre bientôt. Mais son Royaume est caché. Comme Jésus disait aux pharisiens: "Le règne de Dieu n'attire pas l'attention (...). Le règne de Dieu est au milieu de vous" (cf. Lc 17,20-21).

Le larron retrouve sur la croix le Roi de l'univers universellement rejeté. Que fait-il alors? Il Le choisit; il ne Le rejette pas, il Le choisit comme son Roi. Il fait ce que toutes les tribus d'Israël avaient fait un jour à Hébron: ils ont choisi David comme leur roi et firent alliance avec lui (cf. 2 Sam 5,1-3). Le Christ est un Roi qui ne s'impose pas. Il s'offre impuissant à notre choix. Prendre ou laisser. Son pouvoir est l'amour, *Son* choix de nous aimer, de donner sa vie pour nous. Il a le pouvoir absolu de nous sauver. Unique Sauveur, Lui seul a tout pouvoir de nous sauver, de nous pardonner, de nous ramener au Père avec Lui. Le larron fait ce choix de se laisser sauver par l'amour du Christ, en invoquant son Nom, Jésus, qui veut dire: "Dieu sauve": "Jésus, souviens-toi de moi dans ton Royaume!".

Jésus lui ouvre alors la porte du Royaume: "Aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis".

La Bible ne parlait plus de Paradis depuis le paradis terrestre où Adam et Eve vivaient avant le péché. Jésus, à la fin de sa vie et de sa mission, vient nous rappeler ce lieu, cette dimension dans laquelle Dieu a créé l'homme et la femme. C'est comme si Jésus reconnaissait, dans le larron, Adam parvenu jusqu'au bout du péché et de la perte. "Enfin, je te retrouve! Je t'ai cherché dès l'instant où tu t'étais caché après le péché. Je suis venu te chercher sur la terre, pendant 33 ans. Je suis venu te chercher sur la croix, au fond de ton péché et de ta mort. Te voici enfin, brebis perdue depuis l'origine du monde. Rentrons à la maison du Père! Je te prends sur mes épaules, je te prends dans mon cœur. Nous allons ensemble traverser les ravins de la mort pour entrer ensemble dans la Vie, ma Vie éternelle.

Enfin, tu me reconnais, tu vois que je ne suis pas un Roi redoutable. Je fais plutôt pitié, comme toi, avec toi, pour toi. Tu n'es pas seul, car dans ton choix de me faire le Roi de ta vie, je me laisse choisir par tous les pécheurs, je deviens Roi de miséricorde aussi pour tous les larrons comme toi, tous les malfaiteurs comme toi, tous les pauvres hommes comme toi, tous les fils et filles d'Adam et Eve comme toi. Ton choix de me faire Roi, ton pouvoir sacerdotal et prophétique de me oindre Roi, me fait Roi de tout le peuple, tout ton peuple de pécheurs, aussi ton copain à ma gauche, aussi les Romains qui nous crucifient et insultent, aussi ceux qui se moquent de moi, ou qui se tiennent loin de moi par peur, trahison, dureté ou lâcheté de cœur.

Tu donnes à tous une grande leçon, qui ne sera plus oubliée: que lorsqu'un seul cœur de pauvre pécheur me choisit comme Roi de miséricorde, je peux devenir Roi de l'univers, de toute l'humanité. Mon pouvoir absolu, c'est le Salut!"

*Fr. Mauro-Giuseppe Lepori
Abbé Général OCist*